

Enseignement 211 :
26° dimanche du Temps ordinaire
25 septembre 2022

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 16, 14b-31

Quand ils entendaient tout cela (la parabole du gérant malhonnête), les pharisiens, eux qui aimaient l'argent, tournaient Jésus en dérision. Il leur dit alors : « Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes aux yeux des gens, mais Dieu connaît vos cœurs ; en effet, ce qui est prestigieux pour les gens est une chose abominable aux yeux de Dieu.

.....

Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.

Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.

Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;

levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi

et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi :

tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne.

Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous,

pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas,

et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.'

Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !'

Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

– Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.'

Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,

quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts :

ils ne seront pas convaincus.' »

... Des abîmes infranchissables...

1. Je vous invite d'abord à lire cette histoire en la situant dans le contexte...

Voici la même recommandation que la semaine dernière !

Pourquoi Jésus raconte-t-il cette parabole du riche et du pauvre Lazare ? Bien plus facile à saisir que celle de la semaine dernière (le gérant malhonnête)... et d'autant plus lumineuse...

En entendant cela, les pharisiens tournaient Jésus en dérision ! Rien que ça !

Ça donne à penser tout de même ! N'en va-t-il pas de même aujourd'hui...

Notre monde dont nous faisons partie ne tourne-t-il pas aussi à sa façon Dieu en dérision... !?

Cette partie de l'Évangile, du chemin de Jésus... est vraiment terrible...

Elle est toute habitée de l'urgence qui brûle le Christ que vienne le Royaume de l'amour de Dieu, mais aussi par le refus que lui opposent les humains... par le manque de foi... par les passions humaines... l'aveuglement...

Il est pourtant tellement urgent pour le salut de l'humanité que l'humain se convertisse aux valeurs du Royaume ! C'est déjà évident dans le royaume des ténèbres humaines, où il vaut mieux se servir de l'argent pour construire des relations humaines... que simplement pour accumuler... (leçon de dimanche dernier.... !)

Rien n'y fait... *Ils le tournaient en dérision...*

Jésus a beau opposer au refus, aux ténèbres du péché, la lumineuse manière de Dieu... sa tendresse... sa passion de dresser une table pour tous... etc... Rien n'y fait... Obstination...

Ça vaut la peine tout de même de laisser agir en nous ce tableau accablant de l'humanité ! Réaliste ? Réaliste aujourd'hui ?

2. Avec la parabole de ce dimanche... Jésus enfonce le clou...

Une manière forte (rien de plus fort qu'une histoire « vraie » !) de montrer où mène la logique « terrestre », seulement « terrestre » du cœur humain alourdi... « *Ils aimaient l'argent* »... fermé à la logique divine...

Une manière de démontrer l'urgence... l'urgence de se convertir, de changer de registre...

Il le fait avec cette « image » au cœur du récit qui est celle **de l'abîme**...

Comme le réchauffement climatique creuse des abîmes dans les glaciers.... La logique « terrestre », terre à terre, creuse des abîmes qui deviennent infranchissables...

Prenons donc le temps de dénombrer ces abîmes... de les regarder... de les mettre en lien les uns avec les autres... :

- L'abîme social entre le riche et le pauvre... Il est à sa porte... mais il « ne le voit pas » !
- L'abîme entre les manières de vivre... et l'Évangile est « cru » : le banquet du riche et celui des chiens...
- L'abîme du sens de la vie : celle qui va à la Vie et celle qui va à la mort...
- L'abîme entre le lieu où se trouve Abraham et celui où se trouve le riche... infranchissable...
- L'abîme entre l'au-delà et l'en-deça... entre le ciel et la terre... Ils devaient comprendre cela eux qui attendaient que « s'ouvrent les cieux »...
- L'abîme entre l'écoute et le bonheur de la vie et la non-écoute et le désastre du non-sens...
- D'autres encore ???
-

Mais qui creuse ces abîmes ? Comment ? Qui en est responsable ?

Ces abîmes sont-ils en relation les uns avec les autres ?

Le monde n'était pas prévu ainsi... A l'origine, Dieu se promenait dans le jardin...

Et les abîmes dans le monde d'aujourd'hui ?

3. Y a-t-il une solution ? Un salut ?

Le récit est incroyablement instructif à ce niveau et met à nu de manière impitoyable une sorte de religion... qui est bel et bien celle qui est la plus répandue... la religion habituelle qui attend des « miracles » et des signes du ciel... la religion des bondieuseries... qui entretiennent l'illusion et permettent de ne pas se convertir... celle que propose le riche (vraiment, il en tient une couche, celui-là) à Abraham, mais que Abraham, lui, ne connaît pas... enfin, dont il a accepté lui-même de guérir... jadis... Abraham lui propose la seule solution... celle d'ailleurs que Dieu a enseignée à son peuple depuis le début... pas celle du veau d'or... mais celle de la conversion dans l'écoute de la Parole des prophètes...

Vrai aujourd'hui ?

Bonne méditation...